

SYMBOLE. Peut-on tout pardonner ?

Plusieurs démarches pour pardonner ou se faire pardonner

C'EST impardonnable. Peut-on tout pardonner ? « Je suis impardonnable. »

Tout d'abord, pardonner n'est pas effacé d'un coup d'éponge les actes que nous avons commis ou les actes que nous avons subis et qui parfois laissent des traces. « Je suis en fauteuil roulant pour le reste de ma vie. Comment puis-je pardonner à l'alcoolisé et drogué qui a pris le volant ce jour-là ? Ma vie est brisée. »

Dans notre civilisation, le mal est partiellement pris en charge par la justice humaine avec des lois qui fixent des directives pour que soit respectée cette devise de Liberté, Égalité, Fraternité. Les tribunaux regorgent d'entraves à cet idéal et essaient au mieux de remédier à ces manques en établissant des peines adaptées à la gravité ou l'importance du délit. Mais y a-t-il pardon ?

Ne pas se venger soi-même

La justice interdit de se venger soi-même. Mais l'homme a une capacité de repentance et de pardon personnel. C'est ce qui fait sa dignité. Seul le coupable peut demander pardon et celui-ci ne peut être accordé que par la victime elle-même.

Plusieurs démarches sont essentielles pour pardonner ou

se faire pardonner : reconnaître tout d'abord le mal que j'ai fait ou que j'ai subi, prendre conscience des conséquences sur l'autre, psychologiques morales ou matérielles, regretter profondément le mal que j'ai fait, réparer, par des gestes de la vie quotidienne, le tort que j'ai pu faire.

Réparation matérielle : restituer un vol, compenser des blessures, ou en parole : rétablir une réputation. Mais aussi réconcilier, si la demande de pardon a été d'abord exprimée, entendue, accueillie et donnée.

Long cheminement

Après ce cheminement, qui peut être long, vient le moment où il est possible de recréer une communication d'affection, d'estime et d'amitié. « C'est un temps où chacun vivra sa solitude, celle de la faute inexpiable et celle de la blessure inguérissable. Souffrir avec ce que je ne peux réparer, c'est la signification de la plus haute compassion », écrit le philosophe Frédéric Boyer.

Autrefois, le pardon était le pouvoir du prêtre ou du roi. Jésus annonce que tous les hommes ont le pouvoir de pardonner : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont

offensés. » Voyons la parabole de l'enfant prodigue : il se croyait impardonnable, et pourtant il a repris le chemin vers son père. « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. » Et laissons-nous toucher par la joie et l'accueil de son père. Croyons à son amour illimité.

Jésus a donné ce pouvoir à ses disciples : « Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. » (Matthieu 18,18).

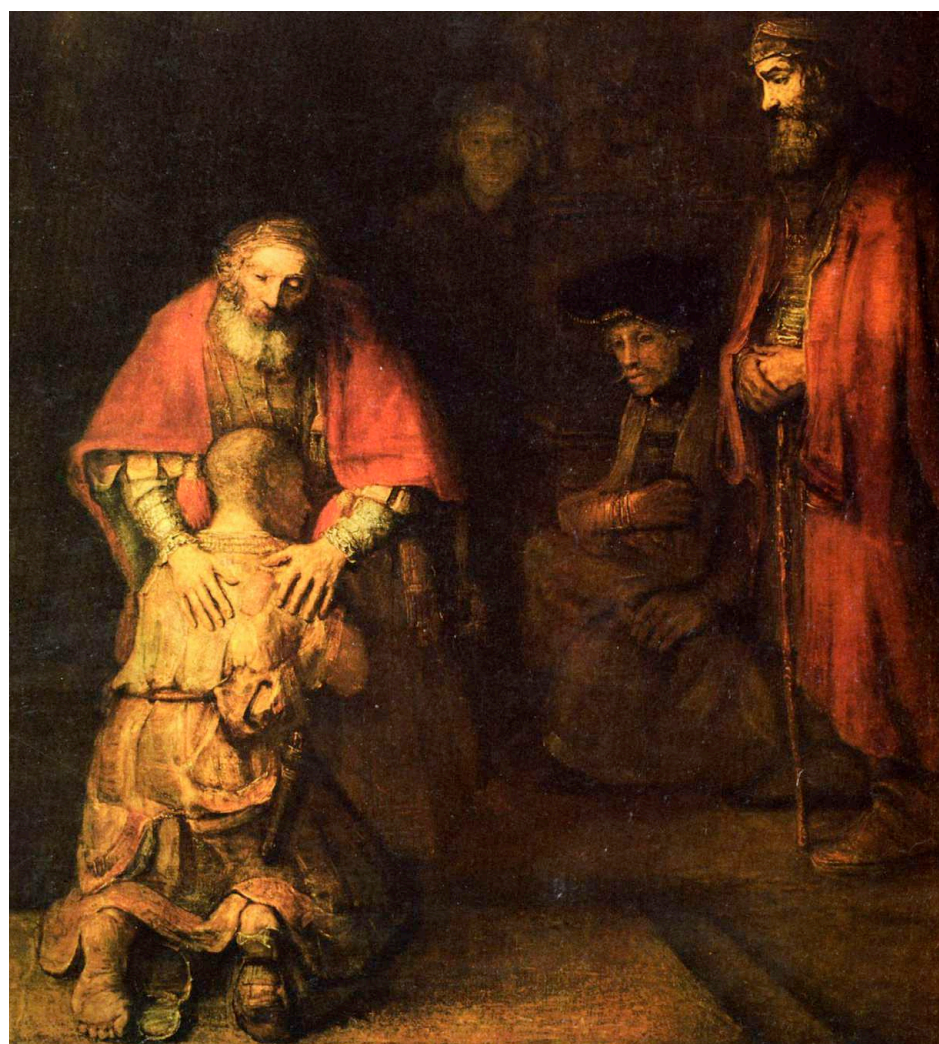
Le sacrement de réconciliation

Il n'est pas toujours possible d'exprimer notre péché personnel, de nous pardonner à nous-mêmes. Le sacrement de réconciliation institué par l'Église catholique est là pour nous aider à accueillir le pardon de Dieu et retrouver la paix.

Avec aveux, contrition (regret), repentir, accueil du pardon (absolution) et pénitence. Ce sacrement apporte la paix. Il permet de se reconstruire.

Relisez la guérison du paralytique dans Marc 2 où Jésus dit « Est-il plus facile de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés. Ou de dire : Lève-toi, prends ton brancard et marche ? »

Gabrielle Dhucq-Manuelle



→ « Le retour du fils prodigue » de Rembrandt (musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg).



→ « Guérison du paralytique » (basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf de Ravenne).

Libérer et pardonner

Lorsque je me suis trompé dans mon devoir de math, je déchire la feuille et je recommence à zéro. Mais, lorsque je me suis trompé dans la vie, c'est plus difficile, et pourtant, nous aimerions bien être de nouveau devant une page blanche, délivré du poids du passé et de nos fautes. Et c'est là qu'intervient le pardon : être pardonné, c'est être libéré du mal, libéré du poids du passé pour entamer un nouvel épisode de notre vie. Un enfant qui a été agressé ou maltraité fait souvent des plans pour se venger, plans irréalisables; cela occupe son énergie et ses forces. Nous sommes

pareils et en vouloir à quelqu'un encombre notre esprit de ressentiments, de désirs de vengeance, de tant de choses qui nous pourrissent la vie et nous éloignent de la paix.

Briser le cercle vicieux

Pardoner à l'autre, ce n'est pas oublier, mais c'est se libérer de ces sentiments négatifs pour réapprendre à vivre d'une manière positive. Pardoner, c'est accepter de dépasser la blessure que l'on a eue, pour que soi-même on puisse aussi exister sans se référer sans cesse au mal qui

nous a été fait. Pardoner, c'est briser le cercle vicieux de la violence qui finalement ne peut que se retourner contre nous. Pardon et libération sont donc liés. Le carême a commencé mercredi dernier. Il conduit à Pâques qui fait référence d'une part à la libération de l'esclavage des Hébreux et leur sortie d'Égypte, d'autre part à la résurrection de Jésus, c'est à dire à la victoire de l'amour. L'amour, comme dit Paul, « qui pardonne tout, qui croit tout, qui espère tout, qui endure tout ». Pâques rappelle que nous sommes libérés.

Robert COURVOISIER

Billet spirituel

Un temps pour se reconnecter à Dieu

Mercredi, nous avons célébré l'entrée en Carême, précédée chez nous du carnaval de Granville à laquelle j'ai eu la grande joie de participer pour la première fois. Le Carême, c'est le temps des ultimes préparatifs pour ceux et celles,

jeunes et adultes, qui se préparent au baptême depuis de longs mois et qui recevront ce sacrement lors de la veillée pascale. Mais le Carême, c'est aussi un temps privilégié pour chacun de nous pour se reconnecter à l'essentiel. Quarante

jours pour se convertir, accueillir la miséricorde et réapprendre la joie du pardon reçu et donné. Quarante jours pour se priver ou plutôt pour creuser en nous la place qui revient à Dieu et que nous avons encombré de tout un tas de

choses inutiles. Quarante jours pour redécouvrir la joie du partage. Bon Carême à tous et à chacun.

Grégoire
Évêque de Coutances
et Avranches

Info diocèse

Sur votre agenda

L'Oasis, espace de rencontre et de convivialité situé sous l'église Saint-Pierre-Saint-Paul dans le quartier des Provinces à Octeville, permet de se retrouver les mardis et jeudis après-midi pour jouer à des jeux de société ou faire des travaux manuels tout en discutant. Vous pouvez aussi franchir la porte juste pour parler, boire un café un thé, consulter Internet, vous serez toujours les bienvenus. Accès par la rue de la Woèvre ou la rue de Bassigny, ouvert à tous les mardis et jeudis de 14 heures à 16 heures.

Le diocèse de Coutances organise un pèlerinage à Fatima et à Avila du 9 au 15 octobre. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter le service des pèlerinages au 02 33 76 70 85.